

Berne a dépensé des millions pour des masques contrefaits

La société suisse Emix Trading a vendu à la pharmacie de l'armée 700'000 masques FFP2 vraisemblablement contrefaits et de qualité inférieure. Enquête.



Christian Brönnimann

Mis à jour: 22.01.2021, 20h59



Les masques FFP2 visiblement contrefaits achetés par la Pharmacie de l'armée suisse.
DR

Lorsque la première vague de Covid-19 a déferlé sur l'Europe au printemps 2020, les gouvernements ont été pris de panique. De Paris à Berne et à Madrid, les stocks de masques de protection étaient largement insuffisants pour le personnel soignant. Et on ne parle même pas de la population. En quelques semaines, un marché gris est apparu avec des produits douteux et non certifiés. «Des bandes criminelles» en ont profité, comme l'a relevé au mois de mars l'agence européenne policière Europol.

Aujourd'hui, notre enquête montre que l'armée suisse a acheté de grandes quantités de masques de type FFP2 visiblement contrefaits. Certains des masques étaient aussi infestés de moisissures ou présentaient d'autres défauts de qualité, si bien que beaucoup ont déjà été

détruits. Seulement voilà, la Confédération n'a reçu aucune compensation de la part du fournisseur.

Des jeunes entrepreneurs fans de Ferrari

Le fournisseur est la société Emix Trading, qui a déménagé de Zurich vers le paradis fiscal de Zoug après avoir vendu des masques. Elle a réalisé des dizaines de millions d'euros de bénéfice à travers l'Europe lors de la première vague de la pandémie. Emix est la propriété de deux jeunes Zurichois de moins de 25 ans et d'un avocat d'affaires.

Les deux jeunes entrepreneurs ont déjà fait la une des journaux cet été, car ils ont rapidement investi leur nouvelle fortune dans une Ferrari et d'autres voitures de luxe.



Ce modèle de Ferrari a été acheté par un des importateurs de masques: prix à partir de 2,5 millions de francs.

Foto: www.freebosh.com

En mars, Emix a vendu au gouvernement suisse près de 1,5 million de masques FFP2 à un prix unitaire oscillant entre 8 fr. 50 et 9 fr. 90. [Plus chers](#) que les simples masques d'hygiène, les masques de ce type filtrent mieux et sont notamment utilisés par les professionnels lors des contacts directs avec des patients infectés.

Contrefaçon vite démasquée

Problème: dans cette livraison se trouvaient 700'000 masques supposément produits par une entreprise égyptienne. «CHEMIPHARMA», peut-on lire sur les boîtes vert pomme dans lesquelles les masques étaient emballés par 50 pièces. Sur une facture d'Emix, dont ce journal a obtenu une copie, le nom de la société est écrit de façon plus précise: «Chemi Pharma Medical».

La société existe bel et bien au Caire, en Égypte. Et sur son site web, Chemi Pharma Medical propose effectivement des masques – mais seulement des masques d’hygiène simples et pas de masques FFP2. Aucune trace des boîtes vert pomme arrivées en Suisse.

«Ce n’est pas ma signature. Il s’agit d’une contrefaçon.»

Ahmed Dighidi, directeur de Chemi Pharma Medical, Égypte

Un appel à Ahmed Dighidi, le directeur de Chemi Pharma Medical, confirme les soupçons: «Ma société n’a jamais produit de masques FFP2.» Commentant une photo de l’emballage vert, Ahmed Dighidi est catégorique: «Ce n’est pas notre emballage.» En avril 2020, il a appris que quelqu’un abusait du nom de sa société pour vendre des masques. «Je ne sais pas qui est derrière tout ça», assure-t-il.

Apparemment, les faussaires de masques ont également sévi en Inde. Sur le site indien d’Amazon, une offre pour des masques FFP2 de mars dernier est toujours disponible. L’offre est accompagnée d’un prétendu certificat de qualité de Chemi Pharma Medical, signé par Monsieur Dighidi. Interrogé à ce sujet, Ahmed Dighidi est choqué: «Ce n’est pas ma signature. Il s’agit d’une contrefaçon.»

Des «traces d’infestation fongique»

Les masques de Chemi Pharma ne sont pas seulement soupçonnés d’être des faux. Certains sont aussi inutilisables. En juillet, l’armée a dû rappeler auprès des cantons une livraison de près de 230’000 masques Chemi Pharma. Les HUG à Genève avaient trouvé des «traces d’infestation fongique».

Les cantons avaient alors deux options: renvoyer les masques à la Confédération ou les détruire eux-mêmes. Selon le porte-parole de l’armée Stefan Hofer, les cantons ont «directement détruit» 102’350 masques FFP2. Des masques pour lesquels la Confédération avait dépensé près d’un million de francs. Le reste des masques retirés a quant à lui été «stocké comme réserve dans un entrepôt séparé».

«En juillet, l’armée a dû rappeler auprès des cantons une livraison de près de 230’000 masques Chemi Pharma.»

L’armée a ensuite chargé l’Hôpital universitaire de Bâle de procéder à une seconde analyse des masques Chemi Pharma. Plusieurs spécimens contenaient également diverses moisissures. Ceux-ci sont considérés comme «potentiellement pathogènes», selon le rapport d’analyse, dont nous avons obtenu copie. «Avant d’utiliser ces masques [notamment par des personnes immunodéprimées], il convient d’apporter des précisions supplémentaires», relève le rapport.

La contamination des masques resterait toutefois «bien en dessous de la valeur limite de la norme européenne», selon le rapport bâlois. Par conséquent, on peut supposer que «d’un point médical» les porteurs de ces masques ne seraient pas mis en danger.

Des élastiques qui lâchent

Mais un autre problème affecte les masques de Chemi Pharma: «Les élastiques se cassaient toujours», explique Samuel Steiner, pharmacien cantonal à Berne. «J’ai reçu d’innombrables

plaintes de médecins qui ont renvoyé les masques parce qu'ils étaient inutilisables.» L'odeur de moisi a également été rapportée à plusieurs reprises.

«J'ai reçu d'innombrables plaintes de médecins qui ont renvoyé les masques parce qu'ils étaient inutilisables.»

Samuel Steiner, pharmacien cantonal à Berne

Quant au reste du 1,5 million de masques FFP2 achetés à Emix par la Confédération, ils sont eux aussi dans un entrepôt. Pourquoi sont-ils restés inutilisés alors qu'au printemps, des soignantes et soignants étaient obligés de porter des masques de fortune, parfois pendant des jours? «La demande du système de santé suisse durant cette phase a été inférieure à ce qui avait été supposé dans la première évaluation de l'OFSP», écrit simplement le porte-parole de l'armée Stefan Hofer, en évitant de mentionner les lacunes identifiées.

Un prix plus élevé

En plus de la qualité et de l'origine des masques de Chemi Pharma, leur prix soulève aussi des questions. Aucun autre revendeur n'a fait payer à la Confédération des prix aussi élevés pour les masques FFP2 qu'Emix avec ses 8,50 à 9 fr. 90. Au même moment, d'autres fournisseurs vendaient de tels masques à la Confédération pour 3,90 à 6 fr. 90 pièce. Et avant la pandémie, un masque FFP2 ne coûtait guère plus d'un franc.

Au total, la Confédération a versé près de 14 millions de francs à Emix pour les masques FFP2. En outre, près de 9 millions ont été payés pour des masques d'hygiène simples. Malgré les millions de dommages qui sont désormais connus, la Confédération n'a encore reçu aucun remboursement d'Emix. Selon le porte-parole de l'armée Stefan Hofer, «les négociations sur un éventuel remboursement» ont été à nouveau interrompues. La raison en est l'analyse selon laquelle l'infestation de moisissures n'a pas dépassé les valeurs standards. Un certificat pour les masques n'est pas disponible jusqu'à aujourd'hui.

Selon Stefan Hofer, l'armée ne savait pas que les masques étaient vraisemblablement des faux. L'affaire serait en cours de vérification et les mesures nécessaires seront alors prises.

Une plainte à Zurich

Le commerce de masques FFP2 de qualité inférieure et de produits contrefaits peut avoir des conséquences pénales. Une plainte pénale pour usure contre Emix a déjà été déposée auprès du Ministère public du canton de Zurich. La présomption d'innocence s'applique.

Le président du conseil d'administration d'Emix et avocat d'affaires Peter Ackermann n'a pas répondu à une série de questions détaillées pour cet article. Il y a une semaine, il a toutefois déclaré: «Les masques fournis par Emix Trading ont été testés qualitativement par la pharmacie de l'armée. À aucun moment et dans aucun cas, la pharmacie de l'armée ou le DDPS (*ndlr: Département de la défense*) n'ont critiqué ou remis en cause la bonne qualité des masques fournis par Emix Trading».

Publié: 22.01.2021, 16h35

L'armée a tenté de noyer l'affaire

L'armée est allée très loin pour tenter dissimuler les problèmes liés au masque Emix. En décembre, elle a publié un rapport sur tous les achats de matériel de lutte contre le Covid-19. Il y assurait une grande transparence. Mais le rappel des masques Emix n'est pas mentionné dans les 63 pages, alors que tout un chapitre était consacré au rappel de masques d'hygiène provenant d'un ancien stock de l'armée.

De plus, dans le rapport d'achat, les masques FFP2 achetés chez Emix sont tous étiquetés «TE YIN». Cela indique un fabricant chinois de ce nom. Pourtant, Emix n'a jamais fourni à la Confédération des masques de «TE YIN».

En juillet, l'armée a activement informé sur le rappel des masques d'hygiène de sa propre réserve. L'avis était intitulé : «Par mesure de précaution, la Confédération rappelle les masques des anciens stocks.» Le fait que des masques FFP2 étaient également rappelés n'est mentionné qu'en une seule phrase. Sans dire que ces masques-là avaient été achetés neufs.

Il existe un lien en ligne vers l'avis de rappel officiel: «Quels sont les masques touchés». Seulement, aujourd'hui, ce lien ne mène nulle part: «Page non trouvée». Ce n'est que parce que le canton de Vaud a mis sur Internet un formulaire nécessaire au rappel que l'on a pu découvrir que derrière les masques portant la désignation «TE YIN» se cachent en réalité les masques «Chemi Pharma», horriblement chers mais de qualité inférieure.

Saperlipopette
23.01.2021

C'est scandaleux ! Cette pandémie profite à plus d'uns et sur le dos des contribuables. A l'ère numérique c'est impardonnable de ne pas avoir mis en place un système de traçabilité et de contrôle ! Et après la Confédération veut donner des leçons à ses citoyens et dicte ses mesures sanitaires très discutables qui font mettre en faillites de nombreux indépendants.